

de donner la mesure de ses capacités comme homme d'Etat ; les progrès qu'il a faits, déjà, témoignent de ce qu'il pourrait être s'il passait plusieurs années au pouvoir. Les uns lui reprochent l'inactivité de son gouvernement, son impuissance en face des besoins du pays ; beaucoup croient qu'il ne pouvait faire plus, sur le principe qu'on ne peut extraire l'or d'une mine de fer ou de plomb, ou faire sortir un fleuve d'un ruisseau.

Terminons par une réflexion qui n'a pas le mérite d'être nouvelle :—Les hommes politiques comme les hommes de lettres, dans ce pays, sont trop pauvres pour être complètement ce qu'ils pourraient et devraient être. L'homme de talent, dont la pensée est gênée, ressemble à ces oiseaux captifs qu'un fil cruel ramène à terre, chaque fois qu'ils veulent prendre leur essor.